

A frigore, Acier verni, 27 x 18 x 35 cm, 2016

Sylvie de Meurville

« Les énérvés »

Exposition du 4 octobre au 10 novembre 2017

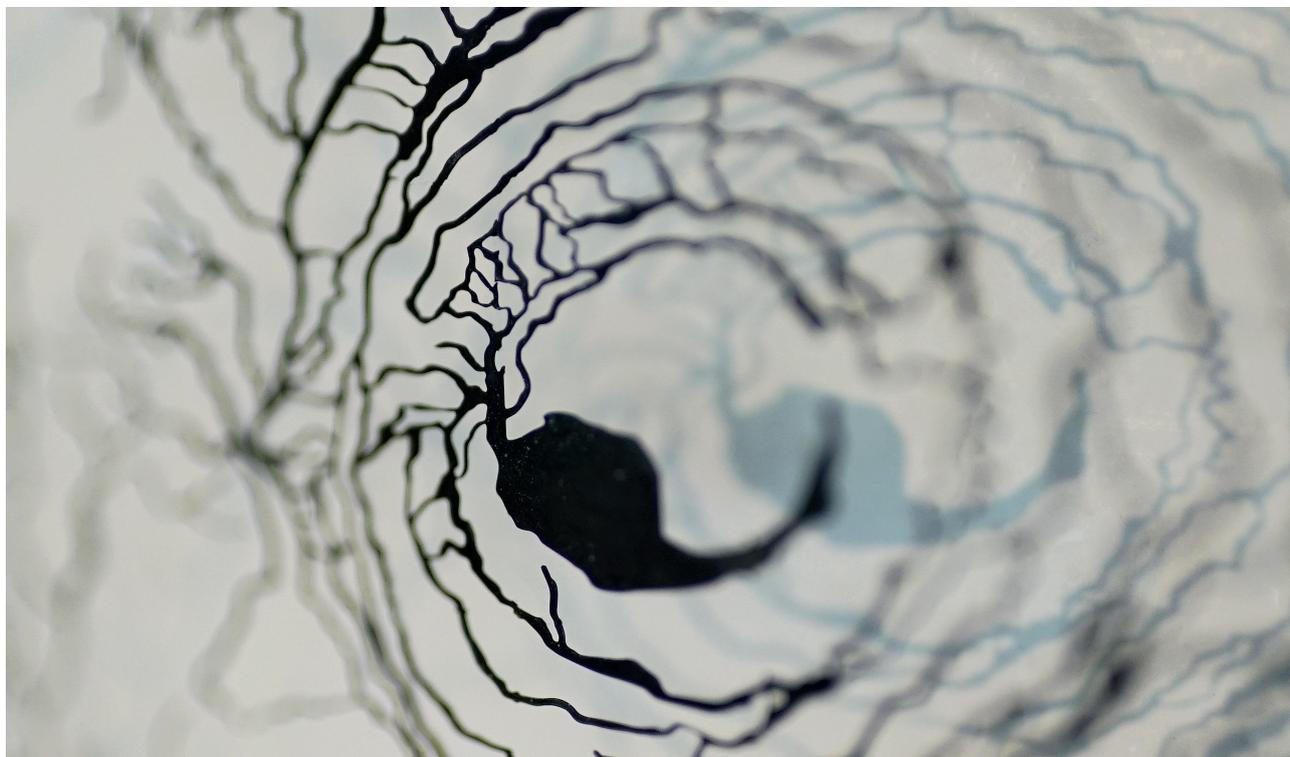
Dossier de presse

6, Cité de l'Ameublement — Paris 11
mail. univer@galerieuniver.com
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
web. www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Sylvie de Meurville

« Les énérvés »



L'œil de l'Afrique (Richât) - détail, Laiton patiné, 36 x 36 x 5 cm, 2017 © Leïla Macaire

Sylvie de Meurville expose ses dernières sculptures à la Galerie Univer / Colette Colla du 4 octobre au 10 novembre 2017. Pour cette série « Les énérvés », l'artiste s'intéresse aux similitudes entre les différents réseaux vitaux. On peut voir son travail à différentes échelles, fleuves, nerfs, végétaux... Organiques ou minérales, ses sculptures en métal, pièces uniques ou séries, sont particulièrement poétiques, sans doute parce qu'elles sont tout à la fois aiguisées et fragiles.

Vernissage

Jeudi 5 octobre 2017 à partir de 18h 30
6 cité de l'ameublement - 75011 Paris
Exposition du 4 octobre au 10 novembre 2017
Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Univer / Colette Colla

tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail. univer@galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Les énérvés

Texte par Pauline Lisowski

Les sculptures de Sylvie de Meurville, d'une grande finesse, présentent à la fois une certaine solidité et une fragilité. Entre dessin et volume, ses pièces invitent à parcourir un réseau de chemins. En s'approchant, on découvre diverses qualités de métaux, de possibles reflets. Au mur ou posées sur un socle, ses œuvres laissent deviner la forme d'un corps ou d'un paysage.

Sylvie de Meurville voyage à travers les cartes topographiques. Elle s'y promène et, dans un cours d'eau, elle repère une forme, un chemin. Elle détourne ce support, en fait une source d'éléments graphiques. En isolant le tracé du cours d'eau de son contexte et en le redessinant, elle met en évidence sa structure. Des lignes des cartes, elle fait naître d'autres espaces et des systèmes de croissance. Ses veines d'eau, extraits de grands paysages, se transforment en de nouveaux territoires.

Le mouvement de l'eau s'immobilise et devient sculpture. La géomorphologie du paysage se révèle.

Pour Sylvie de Meurville, le dessin de l'eau est semblable aux ramifications des réseaux vitaux de notre corps. Elle a d'ailleurs utilisé directement le dessin du système nerveux du visage pour créer des portraits qui ressemblent à des végétaux ou des rivières.

Archipel, des îles en acier découpé, patiné et verni, sont fixées au mur avec des aimants qui permettent de les déplacer et de créer une infinité de combinaisons. Le mur devient l'océan qui les entoure.

Par ses diverses expériences sculpturales, l'artiste incite le spectateur à contempler différemment le paysage, à naviguer dans des espaces imaginaires. Ses sculptures invitent à de multiples parcours.



La montagne de lait (Molkenrain) 2, Acier verni, 76 x 43 x 22 cm, 2016

Veines d'eau

Texte par Sylvie de Meurville

Mon regard sur le paysage est nourri par les analogies qu'il comporte avec le corps humain. Pour moi, les plissements de la croûte terrestre ressemblent à une peau qui frémit. Dans les formes minérales, les courbes des collines, les failles et les tensions volcaniques, je ressens les pulsations et la fragilité de la vie.

Je tends à pousser au plus loin mon penchant naturel à la paréidolie, cette tendance à "reconnaître" un objet dans l'informe.

Dans mes travaux les plus récents, je m'intéresse aux similitudes entre les cours d'eau, les veines, et par extension, les végétaux et tous les systèmes vitaux.

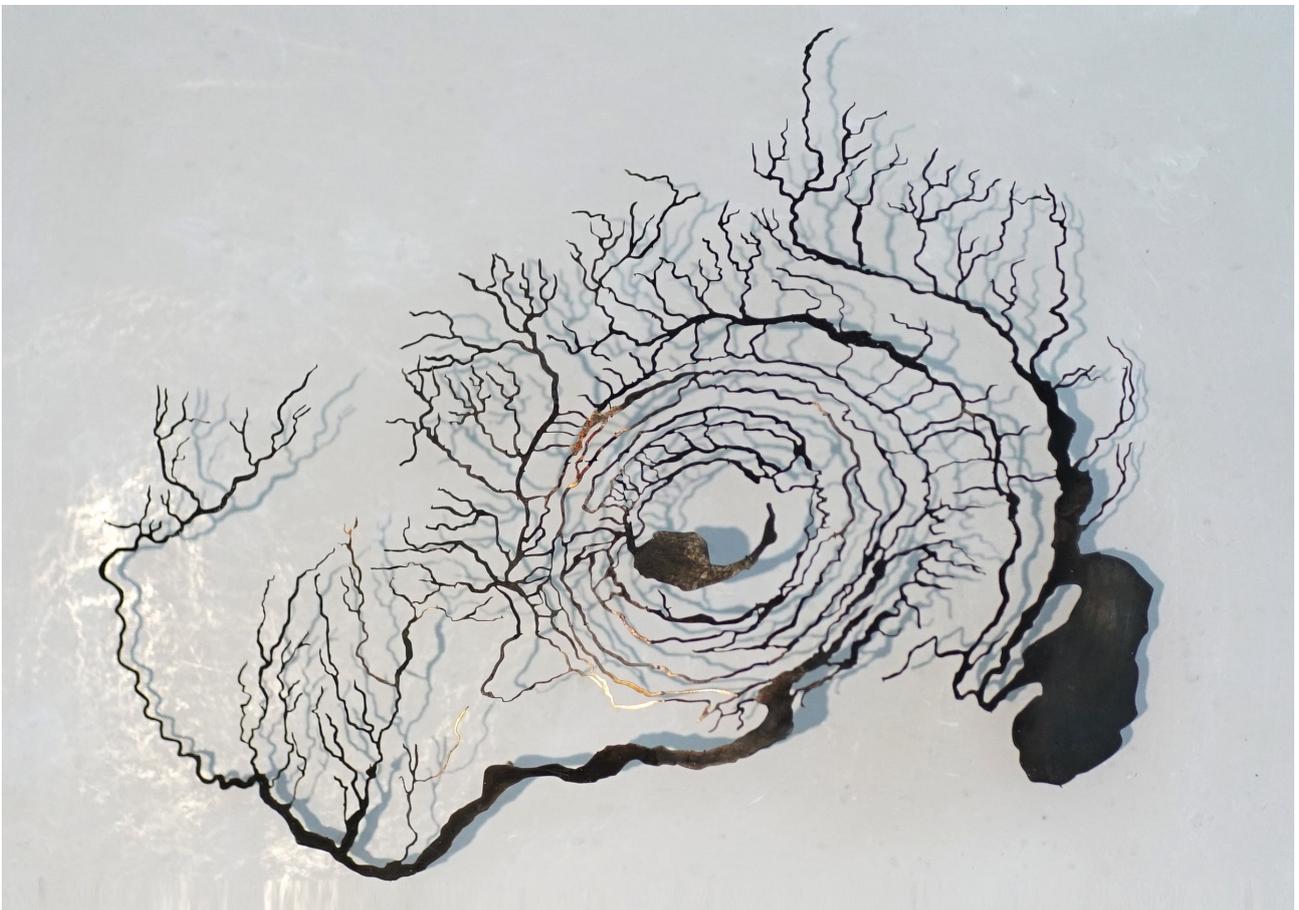
L'eau irrigue la terre et elle dessine ses reliefs.

J'isole les cours d'eau de leur environnement, j'"énerve" le paysage en conservant son réseau hydraulique.

L'intérêt graphique des tracés que je relève sur des cartes m'a amenée à revenir à une pratique qui m'est chère : le dessin dans l'espace, rendu possible par l'utilisation du métal.

Je dessine avec une pointe de feu dans des tôles plus ou moins épaisses selon la taille du projet. Le dessin ainsi découpé est léger, auto porteur et peut se courber si besoin.

J'expérimente également d'autres techniques à partir de dessins digitaux qui sont découpés au laser ou chimiquement, en fonction de la dimension souhaitée, et qui permettent de réaliser de petites séries.



L'œil de l'Afrique (Richât), Laiton patiné, 36 x 36 x 5 cm, 2017 © Leïla Macaire



Le beau lac (Lac du Bourget), Acier verni, 130 x 100 x 40 cm
2016



La grande faille (Thingsvellir), Acier verni, 75 x 7 x 117 cm, 2017



Tous les fleuves, Acier patiné, 71 x 25 x 76 cm, 2017



Somme, Acier patiné et verni, 320 x 150 x 25 cm, 2016

Sylvie de Meurville

Biographie

Sculpteur multimédia. Vit et travaille à Paris et Friville-Escarbotin (80). Diplômée ENSAAMA

Son travail s'appuie sur une observation de la nature, ses différentes échelles de temps, d'espaces et de structures ; avec des sculptures, des installations ou des actions in situ, elle recherche les vibrations du paysage et leurs analogies avec le corps. Elle collabore avec des danseurs et des musiciens pour des créations lyriques ou théâtrales, des performances ou des scénographies. Depuis 1998, direction artistique de la Fête de l'Eau à Wattwiller, parcours d'art contemporain installé pendant deux semaines au printemps à Wattwiller (68). Depuis 2011, enseignante à l'École de la Maille de Paris, école de stylisme maille dont elle est co-fondatrice.

Réalisations récentes

- 2017 Statu quo, MAM de Laon
- 2016 Cadenza onirica, concert / installation avec le duo Autres voix de piano, Le Cellier, Reims
Tubulures et hypoderme, installation dans la village de Wattwiller pour la FEW
- 2015 Épiphanies , Mdina Cathedral contemporary art biennale
Exposition, Galerie Deleuze-Rochetin, avec Mark Brusse
La Collection, Fondation François Schneider, Wattwiller
- 2014 Froncer la peau du monde, Galerie Unive
Les plis, Galerie Sabine Puget, Fox-Amphoux
Dans les chambres hantées de Gilbert Lascault, Musée de l'Hospice St Roch, Issoudun
Paysages avec figure absente, commissariat Itzhak Goldberg, Galerie Univer, Paris
Le Mont d'ici, commande pour la Fondation François Schneider à Wattwiller (68)
- 2011 Morphée, sculpture d'extérieur pour des particuliers, Eysines
- 2009 Incarnat, performance dessin et corps avec la danseuse Sylvie Mugnier
- 2008 Entre deux terres, triple installation à l'Abbaye de la Sauve Majeure (33) commande des Monuments Historiques
- 2007 Galatée, installation dans la Fontaine Médicis, jardin du Luxembourg, Paris, dans le cadre d'Artséna
- 2006 Entre chiens et loups, installation roulante pour Reillane (Alpes de Haute-Provence), sculpture et vidéo
Ombres portées, installation/ concert d'images en dialogue avec le musicien Jean-Paul G.Nogues, Gironde / Paris
- 2004 Lilith, installation/survol pour "Les environnementales", Jouy en Josas
- 2003 Ce qui se passe entre, installation/lancer pour la scierie du Lançoir (88), festival de géographie de Saint Dié

La Galerie Univer / Colette Colla

La Galerie Univer / Colette Colla s'est installée en 2006 à Faidherbe-Chaligny dans l'est parisien. Espace lumineux et spacieux, organisé autour d'un patio ouvert aux visiteurs, la galerie Univer est un lieu ouvert et accueillant, où les artistes exposés affichent leurs empreintes et leurs regards du monde. Peintures, sculptures, gravures et estampes, photographies : aucune école ne s'impose, aucune technique ou thématique particulière ne guident les choix de Colette Colla plutôt à la recherche d'un art qui s'inscrit dans le mouvement et dans la pensée d'un art engagé. Chaque année trois à quatre grandes expositions sont montrées, et en parallèle, des accrochages permettent de découvrir un grand nombre d'artistes.

Parmi les artistes présentés à la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre-autres Marinette Cueco, Marc Ronet, Monique Tello, Pierre-Marc de Biasi, Michel Haas, Gilles Teboul, Joseph Choï, Antonio Segui, Leandro Berra, Gilles Molinier, François Jalain, Carol Munder, Jean-Pierre Pincemin, James Coignard, Gérard Titus-Carmel, Judith Baudinet...



Vernissage

Vendredi 5 octobre 2017

Exposition du 4 octobre au 10 novembre 2017

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Univer / Colette Colla

tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67

mail. univer@galerieuniver.com

web. www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla